

[Text]

election, we are faced with quite a different scenario. By 1988, there would be serious inequities in representation in many parts of the country, as the electoral district boundaries would be based on population statistics 17 years old. For example, already at the 1981 census, the present riding of York-Scarborough, established in 1976, had a total population of approximately 208,000, while Broadview-Greenwood and Davenport had less than 73,000. In fact, four ridings in Metro Toronto had less than 75,000 population, while ten, if one includes the Yorks, Mississauga and Brampton, had more than 100,000 each. An analysis of the population distribution in most major metropolitan areas across Canada would give similar results.

Those are but a few examples of the inequities that will exist if measures are not taken to readjust the riding boundaries in time to be used at the next general election. By 1988, of course, the chances are that these types of discrepancies will be further accentuated.

To illustrate the various steps in the redistribution process and the period following, we have prepared a document which explains in summary form the sequence of events which I have just described. The dates mentioned are based on the assumption that Bill C-74 will be law by the end of this month. If it is the wish of the committee, Madam Chairman, I will have copies distributed.

Madam Chairman, that concludes my prepared remarks. Once again, I wish to thank you for inviting me to appear before the committee. I would be pleased to try to answer any questions the members of the committee may have.

**The Chairman:** Senator Stewart.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** Madam Chairman, I have a question concerning the comment Mr. Hamel has just made.

I am sure that he did not wish to convey this impression, but this impression was conveyed to me; he said that if there were no redistribution there would be gross inequities, and I agree with that. But one possibility is to enact the bill now before the committee, which would effect a redistribution; another possibility is to leave the law as it now stands on the books, which would, indeed, bring about a redistribution, and which would not entail the kinds of inequities to which Mr. Hamel has made reference.

Is that correct?

**Mr. Hamel:** That is correct. My remarks were based on the assumption that this meeting is to consider Bill C-74, and the intention of Parliament is to pass Bill C-74.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** But if Bill C-74 does not become law, the law, as it now is, operates; we are not left in a vacuum.

**Mr. Hamel:** I think, Madam Chairman, that if Bill C-74 is not passed the present 282 ridings will continue to exist, unless Bill C-74 is withdrawn and the redistribution that was started in 1982 is completed. This is the only way, I believe, the present state of affairs can be changed.

[Traduction]

place pour les prochaines élections générales, le scénario serait très différent. En 1988, il y aurait de graves inégalités dans la représentation de nombreuses parties du pays, puisque les limites des circonscriptions électorales seraient basées sur des statistiques démographiques vieilles de 17 ans. Par exemple, déjà dans le recensement de 1981, la circonscription actuelle de York-Scarborough, établie en 1976, comptait au total environ 220 000 habitants, tandis que Broadview-Greenwood et Davenport en avaient moins de 73 000. En fait, quatre circonscriptions du grand Toronto avaient moins de 75 000 habitants tandis que dix autres, en incluant Yorks, Mississauga et Brampton, comptaient plus de 100 000 chacune. Une analyse de la répartition de la population dans les grands centres urbains du Canada donnerait des résultats semblables.

Ce ne sont que quelques exemples des inégalités qui existent si des mesures ne sont pas prises pour rajuster les limites des circonscriptions à temps pour qu'on puisse s'en servir au cours des prochaines élections générales. En 1988, évidemment, ces types d'écartes seront encore plus grands.

Pour illustrer les diverses étapes du remaniement et la période subséquente, nous avons préparé un document qui explique brièvement les diverses étapes que je viens de décrire, dans l'ordre chronologique. Les dates mentionnées supposent que le projet de loi C-74 sera devenu loi d'ici la fin du mois. Si le comité le désire, madame la présidente, j'en ferai distribuer des exemplaires.

Madame la présidente, ceci met fin à ce que j'avais préparé. Encore une fois, je tiens à vous remercier de m'avoir invité à comparaître devant le comité. J'essaierai volontiers de répondre aux questions des membres du comité.

**La présidente:** Sénateur Stewart.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Madame la présidente, j'ai une question concernant le commentaire que vient de faire M. Hamel.

Je suis sûr qu'il ne l'entendait pas ainsi, mais voici l'impression qu'il m'a donnée; il a dit que s'il n'y avait pas de remaniement il y aurait de sérieuses inégalités, et je suis bien d'accord. L'une des possibilités est d'adopter le projet de loi actuellement à l'étude au comité, ce qui donnerait lieu à un remaniement; ou encore de ne pas toucher à la loi actuelle, ce qui entraînerait aussi un remaniement et il n'y aurait aucune des inégalités auxquelles a fait allusion M. Hamel.

Est-ce exact?

**M. Hamel:** C'est exact. Je supposais que cette réunion visait l'examen du projet de loi C-74 et que le Parlement entendait l'adopter.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Mais s'il n'est pas adopté, la loi actuelle vaut; on ne se retrouverait pas dans le vide.

**M. Hamel:** Je pense, madame la présidente, que si le projet de loi C-74 n'est pas adopté, les 282 circonscriptions actuelles prévaudraient toujours, à moins que le projet de loi ne soit retiré et que le remaniement entrepris en 1982 ne soit achevé. C'est la seule façon, je crois, dont la situation actuelle peut être modifiée.